

pouvaient être d'ordre chronologique. Il a fallu comparer à cet effet les datations radiométriques (AMS) des figures pariétales obtenues jusqu'à ce jour sur la corniche cantabrique, avec les sériations paléoclimatiques de la même région et les différents types de programmes décoratifs que nos analyses ont mis en évidence.

Le résultat de ces correspondances a permis de déterminer une séquence chronologique divisée en quatre périodes - subdivisées en différentes phases - qui, dans leurs grandes lignes, auraient eu lieu entre 16 500 et 10 800 (BP) pendant le Magdalénien cantabrique. Il faut signaler que ce système chronologique ne signifie pas l'inexistence de manifestations artistiques antérieures, comme dans le cas de certains des exemples étudiés (plus précisément la série des mains en négatif de la Grotte del Castillo, que nous attribuons au Périgordien Supérieur Cantabrique). Pour terminer cette brève note, il nous faut signaler que toutes les hypothèses et renseignements indiqués ne peuvent pas et ne doivent pas être considérés en dehors de l'échantillonnage étudié et du cadre géographique défini ci-dessus.

#### LES GRAVURES DE SHALABOLINO DANS LA VALLÉE DE TUBA (MOYEN IENISSEI)

Ce vaste site d'art rupestre sur la rive droite de la Tuba (un affluent du Ienissei) fut d'abord étudié par le Petroglyph Group de l'Université de Kemerovo. Le site se trouve à proximité d'endroits habités (les villages de Shalabolino et de Ilyinka) et est ainsi connu des autochtones depuis fort longtemps ; voyageurs et chercheurs en ont de même eu connaissance depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Tous les chercheurs travaillant sur l'art rupestre du Ienissei ont mentionné les gravures de Shalabolino et présenté certains dessins dans leurs publications. La description la plus détaillée du site, accompagnée de la plus importante quantité de relevés, est celle de A. V. Adrianov, au début du XX<sup>e</sup> siècle (Adrianov, 1904). Ses documents d'archives sur Shalabolino furent publiés par K. V. Vyatkina un demi siècle plus tard (Vyatkina, 1949), mais ce n'était toujours qu'une partie de la richesse de ce si remarquable site d'art ancien. Des centaines de représentations réalistes animalières de l'Age de la Pierre, des peintures de visages masqués et des scènes mythologiques de l'Age du Bronze, ainsi que des gravures filiformes du Haut Moyen Age demeuraient inconnues.

Notre groupe a engagé en 1977 l'étude de la totalité du site. Outre les archéologues, l'expédition comprenait des professionnels de l'escalade et des artistes. C'est un artiste, B. F. Kapelko, qui m'a aidé à concevoir et expérimenter la technique de relevé des gravures sur papier mykalent. Cette méthode permet de les relever avec une précision et une objectivité maximales, ainsi qu'avec une grande rapidité. Dans certains cas, il est possible de voir sur le relevé des dessins presque invisibles sur la roche elle-même. De plus, en utilisant cette méthode, les professionnels de l'escalade arrivaient à faire les relevés de panneaux gravés inaccessibles que les spécialistes en art rupestre étaient incapables d'atteindre.

Le vaste massif rocheux où se trouve le site commence au village de Ilyinka et s'étend sur 5 km en remontant la

since their differences could be of chronological origin. To investigate this aspect, it was necessary to compare the radiometric datings (AMS) made to date on the wall figures of the Cantabrian coast, with the paleoclimatic series of that area and with the various types of decorative programs that our study has revealed.

The result of these comparisons has allowed the establishment of a hypothetical chronological sequence based on four periods, which are subdivided into various phases. These periods would roughly cover the time from 16,500 to 10,800 BP, during the Cantabrian Magdalenian period. It should be pointed out that this chronological system does not imply the inexistence of earlier artistic manifestations, as in the case of some of the examples studied (specifically, the series of hand stencils in El Castillo Cave, which we attribute to the Cantabrian Upper Perigordian period). In any case, it should be noted that not all observations or findings mentioned in this report may be considered applicable outside the scope of the sampling and geographical setting of this study.

**Reynaldo GONZÁLEZ**

Ronda de la Torrassa, 38, 4<sup>o</sup>, 1<sup>a</sup>.

08903 HOSPITALET DEL LLOBREGAT - Barcelona - Spain

#### THE SHALABOLINO PETROGLYPHS ON THE RIVER TUBA (MIDDLE YENISEI)

This large rock art site on the right bank of the Tuba river (a tributary of the Yenisei) was the first subject of investigation by the Petroglyph Group of Kemerovo University. The site is located near settlements (the villages of Shalabolino and Ilyinka), and so it has been known to the local inhabitants for a very long time, and travellers and scientists also learnt about it from them as long ago as the beginning of the 19th century.

All the investigators of the Yenisei rock art mentioned the Shalabolino petroglyphs and cited some images in their papers. The most detailed description and the biggest quantity of copies of images at the site was made by A. V. Adrianov at the beginning of the 20th century (Adrianov 1904). His archive materials on Shalabolino were published by K. V. Vyatkina half a century later (Vyatkina 1949), but this was still only one part of the richness of this remarkable ancient art site. Hundreds of realistic images of animals of the Stone Age, painted face-masks and mythological scenes of the Bronze Age, as well as filiform engravings of the Early Middle Ages had remained unknown.

The investigation of the site in its entirety was undertaken by our Group in 1977. Apart from archaeologists, the expedition consisted of professional mountain-climbers and artists. It was an artist, V. F. Kapelko, who helped me to elaborate and improve the method of copying engravings onto mykalent paper. This method enables one to copy engravings with maximum exactness and objectivity, as well as quite quickly. In some cases you can see images on a copy, which are almost invisible on the rock itself. Furthermore, using this method, mountain-climbers could manage to copy those inaccessible panels with engravings, which rock art specialists were not able to reach.

A huge rock massif, where the site is located, begins at Ilyinka village and stretches for 5 km up the river Tuba.

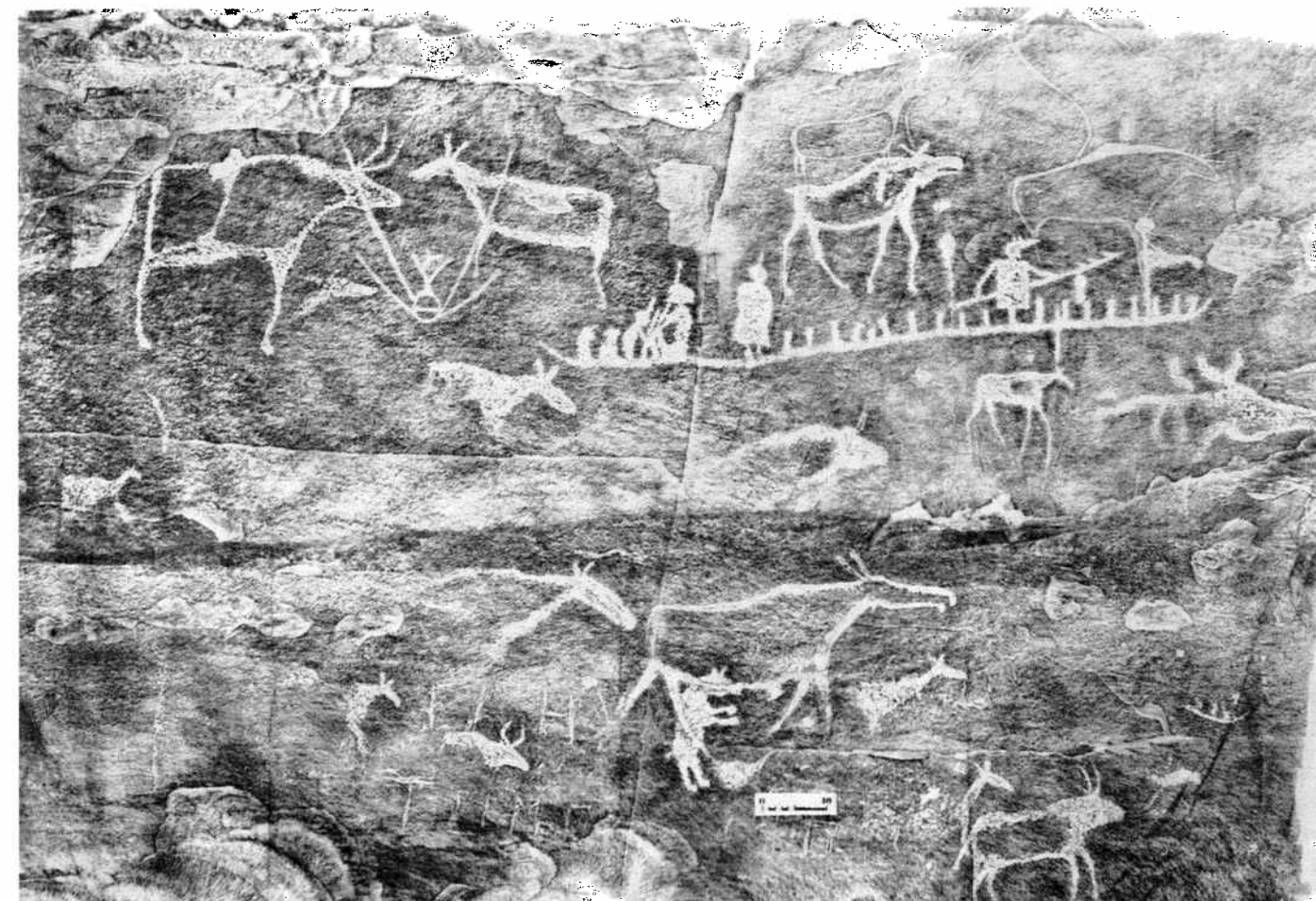


Fig. 1. Shalabolino. Composition multiple. Néolithique. Piquetage. Copie mykalent.

Fig. 1. Shalabolino. Multi-figured composition. Neolithic. Pecking. Mykalent copy.



Fig. 2. Shalabolino. Composition. Néolithique (?). Piquetage. Copie mykalent.

Fig. 2. Shalabolino. Composition. Neolithic (?). Pecking. Mykalent copy.

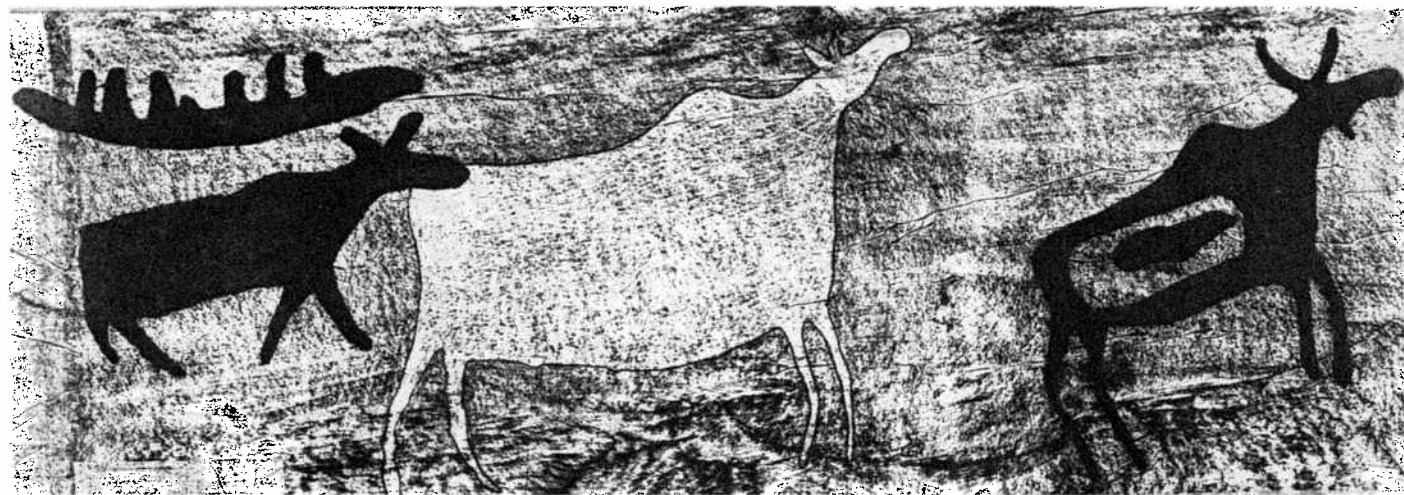


Fig. 3. Shalabolino. Composition. Néolithique (?). Polissage (la représentation centrale) et ocre. Relevé sur copie mykalent.

Fig. 3. Shalabolino. Composition. Neolithic (?). Smoothing (the central figure) and ochre. Tracing on mykalent copy.

Tuba. S'élevant à 200 m de hauteur, les roches de grès rouge dévonien plongent brutalement dans la rivière, ne ménageant qu'une étroite bande de terre. Lors d'inondations, les panneaux décorés du niveau inférieur se retrouvent sous l'eau, et les impacts de la glace transportée laissent des traces et détruisent partiellement les représentations. Les gravures se répartissent en trois niveaux rocheux. À une altitude de 1 à 5 m au-dessus de l'eau, 200 dessins ont été découverts. Il est évident qu'ils étaient autrefois beaucoup plus nombreux, mais certains ont été détruits par des causes naturelles. Aujourd'hui, le nombre le plus important de représentations (324) se trouve sur le second niveau, à une altitude de 10 à 15 m au-dessus de l'eau. Ces panneaux sont très difficiles à atteindre. L'on ne trouve que 7 représentations sur le troisième niveau, à une altitude de 150 m.

Rising to a height of 200 m, the rocks of reddish Devonian sandstone drop steeply to the river, leaving just a narrow strip of land. During a period of flood, the lower layer of panels with images goes under the water, and ice-drifts leave traces and partially destroy the pictures. The petroglyphs are situated on the rocks in three horizons. At a height of 1-5 m above the water level, 200 images have been discovered. Obviously, they were much more numerous in antiquity, but some of them have been destroyed by natural causes. At present the biggest number of images (324) is located in the second horizon— at a height of 10-15 m above the water level. These panels are very difficult to reach. And there are only 7 images in the third horizon - at a height of 150 m.

Les techniques d'art rupestre du site de Shalabolino sont très variées : peintures à l'ocre de différentes teintes,

The rock art techniques of the Shalabolino site are very varied : paintings in ochre of different nuances,



Fig. 4. Shalabolino. Scène mythologique. Culture Okunevo (Age du Bronze Ancien). Ocre. Relevé.

Fig. 4. Shalabolino. Mythological scene. Okunevo culture (Early Bronze Age). Ochre. Tracing.

gravures et fines incisions filiformes, toutes sortes de piquetages et de polissages. Les représentations zoomorphes sont les plus nombreuses, et parmi elles domine l'élan. Les représentations anthropomorphes sont rares. L'on trouve à la fois des dessins isolés et de grandes compositions variées. L'éventail chronologique des représentations est considérable : de l'Age de la Pierre jusqu'à un passé récent.

Plusieurs ensembles stylistiques ressortent parmi les gravures de Shalabolino. Le plus ancien concerne les représentations d'élan, d'aurochs, de chevaux sauvages, de cerfs, de sangliers, d'ours, de poissons, de bateaux et d'anthropomorphes à coiffes cornues ; assemblage typique du Néolithique. Leur contemporanéité se voit confirmée par l'unité iconographique et par celle du style. Un artiste d'alors, parfaitement au courant de la réalité de la nature, pouvait rendre le dynamisme grâce à quelques techniques standards. Toutefois, les plus anciens dessins sont loin d'un conventionnalisme figé. Chaque représentation paraît très individualisée, ce qui reflète la réalité ou tout animal est un être particulier. Parfois, un artiste a tenté de représenter la perspective et le mouvement, en chevauchant les représentations, en retournant une tête vers son corps, ou en créant une illusion de rythme à l'aide de séries de mouvements consécutifs.

Les gravures de la culture Okunevo (début de l'Age du Bronze) représentent de nombreux visages masqués, des animaux fantastiques, des femmes dites "en couches", et

engravings and fine (filiform) incisions, all kinds of pecking, and smoothing. The zoomorphous images are most numerous, and the image of elk dominates among them. Anthropomorphous figures are scarce. There are both single images and big multi-figured compositions. The chronological range of the images is considerable : from the Stone Age up to the ethnographic present.

Several stylistic groups can be highlighted in the Shalabolino petroglyphs. The earliest is represented by images of elks, aurochs, wild horses, deer, wild boar, bears, fish, boats and anthropomorphous figures wearing horned head-dresses — an assemblage that is typical for the Neolithic period. Their contemporaneity is confirmed by the unity of style and iconography. An ancient artist, being perfectly aware of real nature, could express dynamism just by a few standard methods. At the same time, it was not characteristic of the early images to be conventional and canonical. Every figure looks very individual, just as every animal is an individual in real life. Sometimes an artist tried to show perspective and motion, placing figures one above another, turning a head relative to its body, or creating the illusion of rhythm by a series of consecutive movements.



Fig. 5. Shalabolino. Visage masqué. Culture Okunevo (Age du Bronze Ancien). Ocre. Relevé sur copie mykalent.

Fig. 5 Shalabolino. Face-mask. Okunevo culture (Early Bronze Age). Ochre. Tracing on mykalent copy.

The petroglyphs of the Okunevo culture (the Early Bronze Age) are represented by numerous images of face-masks, fantastic beasts, so-called "women in childbirth" and

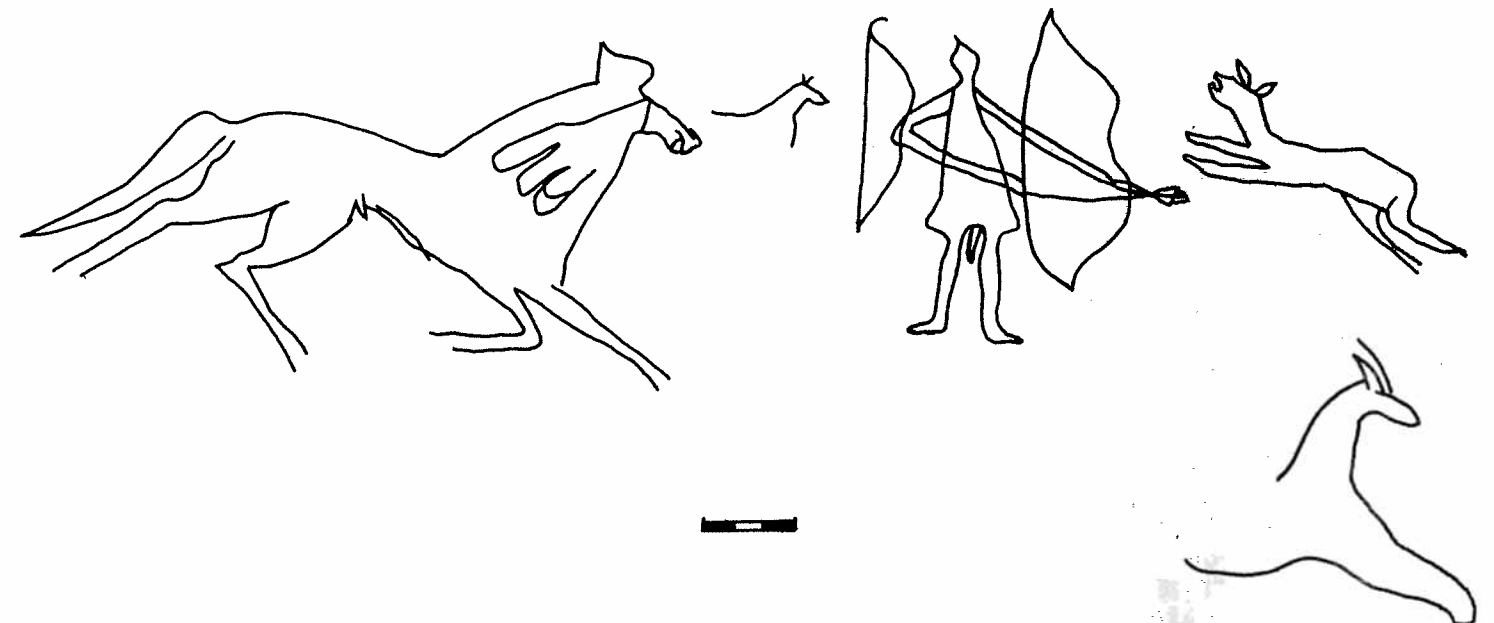


Fig. 6. Shalabolino. Scène épique. Culture Tashtyk (Haut Moyen-Age). Incisions. Relevé.

Fig. 6. Shalabolino. Epic scene. Tashtyk culture (Early Middle Ages). Incisions. Tracing.

des anthropomorphes masqués. La plupart sont peintes à l'ocre. Des dessins et des compositions analogues ont été trouvées sur des pierres gravées dans les tumulus funéraires de la culture Okunevo. Les thèmes de cette période sont des variations sur le motif du dieu-animal, personnifiant le soleil représenté comme un taureau domestique. Nous pouvons percevoir ici la présentation de l'une des bases mythologiques fondamentales de la structure binaire de l'Univers, le combat de l'ombre et de la lumière, du bien et du mal.

Les gravures de la culture Tagar qui fait partie du vaste domaine des cultures Scythes (début de l'Age du Fer), ne sont pas nombreuses sur le site. Elles sont essentiellement représentées par le thème du prédateur poursuivant un cerf, motif largement étendu à cette époque.

Les gravures de la culture Tashtyk (Haut Moyen-Age) ne peuvent être confondues avec les dessins des autres époques, au vu de leur style très caractéristique, hautement conventionnel. Ce répertoire est dominé par une figure humaine, Guerrier-gardien, Conquérant, Chasseur, maître et apprivoiseur de la faune environnante. Le cheval, ami loyal et camarade de combat, est toujours à ses côtés, revêtu d'une armure.

En conclusion, malgré une collection relativement intéressante de dessins ethnographiques, Tagar, et Tashtyk, le site de Shalabolino se caractérise par une prédominance absolue des gravures des périodes anciennes.

and anthropomorphous masked figures. Most of them are painted with ochre. Analogous images and compositions have been found on gravestones from the Okunevo culture's burial mounds. The subjects of this period represent variations on the theme of an animal-deity, personifying the Sun in the image of a domesticated bull. We can see here the development of one of the basic mythological plots of the binary structure of the Universe — the struggle of light and darkness, good and evil.

The petroglyphs of the Tagar culture, included within the wide range of Scythian cultures (Early Iron Age), are not numerous on this site. They are basically represented by the subject of deer being pursued by a predator, a widespread theme in that period.

The engravings of the Tashtyk culture (the Early Middle Ages) are hard to confuse with images of other periods because of their well expressed style and high degree of canonization. Their repertoire of images is dominated by a human figure — a Warrior-guard and Conqueror, Man the hunter, sovereign and tamer of the surrounding fauna. And the horse — his loyal friend and comrade-in-arm — is always beside him, wearing armour.

As a whole, despite a quite interesting collection of Tagar, Tashtyk and ethnographic images, the Shalabolino site is characterized by the absolute predominance of petroglyphs of the early periods.

B.N. PYATKIN

#### BIBLIOGRAPHIE

ADRIANOV .A. V. , 1904. - *The pisanitsas of Yenisei Guberniya*. Manuscript. Archive of the Institute of Material Culture History, St-Petersburg. f.2, 1.2, N° 12 (in Russian).

PYATKIN B. N., MARTYNOV A. I., 1985. - *The Shalabolino petroglyphs*. Krasnoyarsk, in Russian

VYATKINA K. V., 1949. - *Shalabolino rock art*. Collection of the Museum of Anthropology and Ethnography. V. XII, St-Petersburg (In Russian).

#### LIVRES

**BAFFIER D. & GIRARD M.**, 1998. - *Les Cavernes d'Arcy-sur-Cure*. Paris, La maison des roches (ed.), 120 p. 91 figs. ISBN : 2-912691-02-8. Price : 148 FF.

Très belle publication, complète et excellemment illustrée, scientifiquement solide tout en restant facile à lire, sur les deux grottes ornées d'Arcy-sur-Cure (Yonne), présentées dans leur contexte archéologique. Ces sanctuaires anciens pas très éloignés de Paris sont beaucoup moins bien connus que les cavernes de la Dordogne ou des Pyrénées. Cette publication bienvenue comble un vide.

**L'HELGOUAC'H J., LE ROUX C.-T., LECORNEC J. (eds.)**, 1997. - *Art et Symboles du Mégalithisme Européen*. Rennes, Revue Archéologique de l'Ouest, Supplément n°8, 248 p., figs. ISSN : 0767-709-X. To order : L. Langouët, UMR 153 du CNRS, Laboratoire d'Archéométrie, Université de Rennes I, Campus de Beaulieu, 35042 Rennes Cedex (France).

Ces Actes du 2<sup>ème</sup> Colloque International sur l'Art Mégalithique de Nantes (1995), rapidement et excellemment publiés, comprennent 14 articles sur l'art des dolmens, des menhirs et des statues-menhirs de l'Europe (Péninsule Ibérique, Irlande, Allemagne, France y compris Corse). Sur ces articles, 8 sont en français, 3 en anglais, 2 en espagnol et 1 en allemand. Cette forme particulière d'art rupestre mérite d'être mieux connue des spécialistes de cet art.

#### BOOKS

*A very beautiful book, complete and splendidly presented. It is scientifically well-informed while remaining quite pleasant and easy to read. The two painted and engraved caves at Arcy-sur-Cure (Yonne) are presented in their archaeological context. Though not too far from Paris, they are far less known than the Dordogne or Pyrenees caves. This book fills a gap and is very welcome.*

*These Acts of the Nantes 2nd International Colloquium on Megalithic Art (1995) have been quickly and excellently published. They include 14 papers on the art of dolmens, menhirs and statue-menhirs in Europe (the Iberian Peninsula, Ireland, Germany, France including Corsica). Out of them, 8 are in French, 3 in English, 2 in Spanish and 1 in German. This particular form of rock art deserves to be better known by all rock art specialists.*